



La Balise



© Carine Tinguely

Edito Saint-Prex, commune riche ?

Avant de répondre à cette question, il est bien de se poser la question de la définition de la richesse. *« Grande abondance de biens, d'argent », « caractère de ce qui renferme ou produit quelque chose en abondance », « Somptuosité, magnificence », valeur intellectuelle, morale, spirituelle de quelque chose ».*

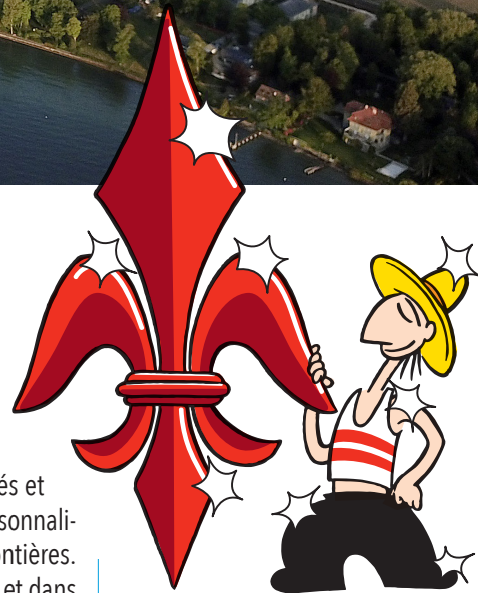
Finalement, est-ce que la définition de richesse pour notre village ne s'arrêterait pas simplement à ses habitants. D'ici ou d'ailleurs, ils animent notre village, favorisent les échanges, tissent des amitiés, collaborent avec leurs pairs, donnent des coups de main.

Cette dynamique positive s'explique peut-être par notre environnement, sur la Côte, au bord d'un lac, balayé par les vents, oxygène indispensable à la vie. Nos paysages naturels, construits ou cultivés. Notre patrimoine, nos arbres majestueux, poumon, protection et garantie de la qualité de notre air. Notre histoire, construite au fil des années qui a façonné notre commune, nous a ouvert à d'autres peuples. Nos entreprises, entrepreneurs, commerçants et artisans, qui à travers, leurs idées, leurs services, leurs produits, leurs emplois, garantissent une activité économique sur notre commune, indispensable pour ne pas devenir une simple

cité-dortoir. Nos infrastructures, quelles soient souterraines ou en surface qui répondent à nos besoins. Nos sociétés locales, qui offrent à nos jeunes, notre population et notre région des activités et des manifestations tout au long de l'année. Nos personnalités, qui font rayonner notre village au-delà de nos frontières. Nos élèves et apprentis, qui se forment à Saint-Prex et dans d'autres lieux pour assurer notre futur.

La liste est longue, jamais exhaustive pour expliquer le bonheur que l'on ressent quand on habite notre village. Même si les comptes de la commune sont qualifiés de moyens pour l'année se terminant au 31 décembre 2017, la richesse de notre commune est bien plus considérable, importante et remarquable que des chiffres ou des kilos de déchets. Alors oui, nous pouvons l'affirmer, Saint-Prex, grâce à vous tous, est une commune riche au sens le plus large.

Carine Tinguely, Municipale



Sommaire

Edito	1
Affaires communales	2
Entreprises	6
Histoire locale	7
Société locale & de Saint-Prex à...	8
Culture & loisirs	9
Vie de la Commune	10
Patrimoine	12
Nature & recette	13
Commerçants & artisans	14
Une autre école	15
Agenda	16

Affaires communales

Comptes annuels

Comptes annuels pour l'année se terminant au 31 décembre 2017

Lors du conseil communal du 27 juin prochain, les conseillers devront se prononcer sur les comptes communaux et donner décharge à la Municipalité de sa gestion pour l'année 2017. Voici quelques chiffres pour mieux apprécier la situation financière de la commune.

Le résultat de l'exercice 2017 après amortissement ordinaire est négatif de 849'113 francs.

La marge d'autofinancement se situe quant à elle à 1,3 million contre 1,2 million au budget et 5,4 millions au 31 décembre 2016. Ce résultat peut être qualifié de moyen et est expliqué en partie par une baisse importante des recettes fiscales des personnes morales.

Taux d'imposition toujours attractif

Ces résultats corroborent la position de la Municipalité qu'il faut rester prudent quant à la capacité de la

commune à financer ses investissements futurs tout en gardant le taux d'imposition actuel, qui est, en regard des autres communes du canton très attractif.

L'actualité –soit la mise en application de la RIE III vaudoise (révision des impôts des entreprises) en anticipant la votation fédérale– et la volonté du Conseil d'Etat de renforcer la solidarité entre les communes à travers la péréquation, va mettre une pression supplémentaire sur les finances de la commune.

Des investissements conséquents

Les charges courantes restent quant à elles maîtrisées et enregistrent une baisse par rapport à l'exercice 2016. Au niveau des associations intercommunales, nous avons une augmentation des charges pour les écoles, suite aux constructions scolaires récentes et pour la police suite aux exigences cantonales et au nouvel hôtel de police à Morges.

Il est encore à signaler que la population prise en compte pour les calculs officiels a augmenté de 34 personnes en 2017 pour s'établir à 5'695 habitants établis au 31 décembre. A la fin de l'année, l'endettement de la commune se monte à 56.8 millions de francs en hausse de 4,4 millions par rapport à l'année dernière.

L'augmentation de cet endettement s'explique par les dépenses d'investissements: plus de 10,9 millions en 2017. Les plus importants sont la construction de la salle de gymnastique triple du Cherrat et les aménagements routiers à la route de Rolle (RC1) à l'ouest de la commune. La valeur comptable du patrimoine financier de la commune se monte à 37,8 millions au 31 décembre 2017.

Le rapport de gestion et les comptes sont disponibles sur le site internet de la commune.

Taxe au sac



Voilà déjà cinq ans que la taxe au sac a été introduite. Le succès est toujours confirmé. Entre 2016 et 2017, nous constatons à nouveau une légère baisse des déchets récoltés totaux. Mis à part le tonnage du bois, du verre, de la ferraille et des encombrants, tous les autres déchets sont stables ou en baisse. Au niveau de nos habitudes de consommation, il reste que le meilleur déchet est celui qui n'est ni produit ni acheté. Durant l'année 2017, la municipalité a mandaté PRM pour s'assurer que les usagers de la déchetterie soient bien des habitants de la commune. Grâce à ces bons résultats, la Municipalité a décidé, dans sa séance du 24 avril de réduire la taxe personnelle de 120 francs à 108 francs pour l'année 2018. Pour les entreprises, la taxe forfaitaire est maintenue à 200 francs.

Nombre de kg/habitant récoltés par année

Type	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Ordures ménagères	227	134	133	132	129	129
Compostables	191	210	206	208	196	181
Papier-Cartons	80	86	89	85	82	80
Bois	33	30	30	30	30	32
Verre	29	25	26	24	22	23
Encombrants	21	18	16	20	19	21
Ferraille	13	13	14	13	14	15
Total des déchets	594	515	514	512	492	481

Administration communale horaire durant les vacances d'été

Du **lundi 9 juillet au vendredi 24 août 2018**, les Services de l'administration communale seront ouverts de 8h00 à 11h30 et de 14h00 à 16h00.

Les horaires prolongés du Service administratif, les lundis soir et jeudis midi, ne seront pas appliqués durant cette période.

Cartes journalières CFF

La Municipalité a fait l'acquisition de cinq abonnements de cartes journalières CFF. Cela représente cinq titres de transport par jour, mis en vente uniquement pour la population de Saint-Prex et Lussy-sur-Morges, au prix de 40 francs pièce.

Ces cartes permettent de circuler librement, en 2^e classe, sur l'ensemble du réseau CFF, ainsi que sur la plupart des lignes de chemins de fer privés, des bateaux, des bus et des entreprises de transports urbains. Aucun abonnement demi-tarif n'est nécessaire pour en bénéficier.

Les réservations sont définitives et ne peuvent en aucun cas être annulées.

Cartes journalières 1^{re} classe CGN

Ces cartes permettent de voyager durant toute la journée sur les bateaux CGN en service horaire. Elles ne sont pas valables sur les croisières événementielles.

Elles coûtent 45 francs pour les adultes et 22,50 francs pour les enfants de 6 à 16 ans ainsi que pour les détenteurs d'un abonnement demi-tarif.

Où retirer les cartes ?

Cartes CFF et CGN :

Service administratif, au rez-de-chaussée de l'administration communale, chemin de Penguey 1a, tél. 021 823 01 01.

Cartes CGN :

Saint-Prex Tourisme, place de l'Horloge, tél. 021 806 50 26.

Cartes journalières



La Municipalité a à cœur d'offrir des possibilités de formation à des jeunes sortant de l'école obligatoire.

Les services communaux accueillent depuis plusieurs années déjà des apprentis « employé de commerce » et « agent d'exploitation ».

Si la formation d'employé de commerce est largement connue du public, il n'en est pas de même pour la profession d'agent d'exploitation (AGEX) qui est beaucoup plus récente.



© Pascal Chapalay

L'AGEX effectue des tâches diverses et variées qui ne se limitent pas seulement au nettoyage des bâtiments. Il contrôle les installations électriques, de chauffage et/ou de ventilation, il effectue des réparations et entretient les espaces extérieurs ou encore il élimine les déchets en respectant l'environnement.

D'une manière générale, les apprentis partagent leur temps entre le travail en entreprise, les cours professionnels et les cours interentreprises. La réussite de ces deux formations est attestée par un certificat fédéral de capacité (CFC).

Actuellement, l'administration communale forme un jeune dans chaque métier et vient de recruter un apprenti agent d'exploitation pour août 2018.

Par ailleurs, les services administratifs reçoivent chaque année un gymnasiens pour un stage extrascolaire de deux semaines, intégré dans le cursus scolaire, en principe entre la 1^{re} et la 2^e année d'étude. Le but de ce stage est de permettre à l'étudiant d'avoir un premier contact concret avec le monde professionnel.

Une entreprise formatrice

De gauche à droite,
Bruno Fernando Bessa Leitao
Jonathan Monteiro de Jesus

SIS Morget

Fabienne Morand

Pour en apprendre plus sur le SIS Morget et suivre son actualité: www.sismorget.ch ou sur la page Facebook ou Instagram.



© SIS Morget

Saint-Prex, CIBEST (pour Corps Intercommunal Buchillon Etoy Saint-Prex) et SIS Morget. C'est l'évolution, en trois noms, des sapeurs-pompiers volontaires de ces villages. Aujourd'hui, la commune de Saint-Prex est membre du Service Défense Incendie et Secours SIS Morget. Un regroupement qui a démarré le 1^{er} janvier 2012, découlant de la nouvelle loi sur la défense incendie et secours et adoptée en 2010 par le Grand Conseil vaudois. Le SIS Morget compte 29 communes, de Buchillon à Préverenges en montant jusqu'à Pampigny et Aclens. Sur les quelques 350 volontaires, 28 sont des Saint-Preyards. L'un d'eux est le permanent responsable du matériel, le municipal Roger Burri est le président du Comité de direction de l'association intercommunale du SIS Morget et la soussignée s'occupe, en partie, d'alimenter le site internet en articles et d'animer les réseaux sociaux. Ainsi, avec tous ses volontaires, Saint-Prex est bien représentée dans le SIS Morget.

D'une caserne villageoise à un regroupement de 29 communes

L'organe d'intervention Saint-Prex, qui compte, fin avril, 44 volontaires actifs, est en charge du territoire des communes de Buchillon, Etoy et Saint-Prex. Cette entité a déménagé, à l'automne 2016, dans l'ancien arsenal rénové, situé à la limite entre Saint-Prex et Etoy, au chemin de la Vergognausaz.

Sur le plan local, la section de Saint-Prex est intervenue, sur alarme, à 54 reprises en 2017 totalisant 693 heures d'engagement de sapeurs-pompiers volontaires.

Ce lieu offre de l'espace pour les entraînements des groupes d'interventions, mais aussi pour l'école de formation du SIS et les Jeunes Sapeurs-Pompiers de l'Ouest morgien qui y ont pris leur quartier.

Si, au fil du temps, les diverses évolutions politiques et structurelles ont eu un impact sur l'organisation, elles ne changent rien pour le citoyen. En cas de nécessité, c'est toujours le 118 qu'il faut composer et les pompiers volontaires interviendront.

Si rejoindre les sapeurs-pompiers du SIS Morget, et plus particulièrement ceux de la section de Saint-Prex vous intéresse, n'hésitez pas à appeler un permanent à la caserne, au 021 801 65 55, vous serez les bienvenus.

Les pompiers du SIS Morget en démonstration

© SIS Morget



***Littering**

J'ai pique-niqué avec mes amis au Chauchy. Au moment de partir nous laissons nos déchets derrière nous. Est-ce un comportement de bonne conduite ?

Non et tu le sais parfaitement ! Au Chauchy comme sur toutes les plages et places de pique-nique de Saint-Prex, la bonne conduite est de jeter tous vos déchets dans les poubelles. Imagine que tout le monde fasse pareil, où iriez-vous pique-niquer toi et tes amis ?

Mégots

En regardant le lac avec mes camarades, nous avons fumé quelques cigarettes. Nous abandonnons nos mégots par terre, comme d'habitude.

Il est grand temps de changer tes habitudes ! Les mégots de cigarette qui arrivent dans les grilles de collecte des eaux pluviales finissent au lac. Tu veux vraiment te baigner entre les mégots ? Non, alors n'oublie pas de repartir avec tes mégots ou de les jeter dans l'un des cendriers publics qui coiffent les poubelles.

Alcool

Avant d'aller nous baigner, avec mes copains nous avons bu quelques bières et peut-être aussi autre chose. Est-ce que nous risquons quelques problèmes ?

Oui, boire ou nager, il faut choisir, le risque de noyade est possible. Fais attention aussi aux débris de verre qui sont dangereux pour toi, les autres et les animaux.

Nuisance sonore

Avec mes amis, nous avons envie de nous amuser au bord du lac. Nous écoutons de la musique dans les haut-parleurs. Une personne se plaint du bruit, a-t-elle le droit de nous déranger ?

Oui, cette personne a le droit de vous demander de faire moins de bruit, parce que c'est toi et tes amis qui dérangez les autres en faisant trop de bruit sur l'espace public.

Excréments de chien

Je fais mon petit jogging matinal et pas de chance je mets le pied dans les excréments d'un chien, ai-je raison de m'énerver ?

*Pas la peine de t'énerver, mais tu peux être raisonnablement contrarié-e. Tous les promeneurs de chiens doivent respecter le règlement qui les oblige à ramasser les m**** de leur toutou.*

Eco-point

Je suis en retard...ou pas, je jette mes déchets au hasard à l'éco-point le plus proche, j'en laisse à côté parce qu'ils sont trop volumineux et je n'ai pas envie d'aller jusqu'à la déchèterie. C'est déjà bien non ?

Non, ce n'est pas bien et tu le sais ! A chaque déchet sa poubelle, ce n'est pas compliqué ni à comprendre ni à faire. Et la déchèterie a des horaires adaptés à nos vies quotidiennes.

Le geste qui sauve

Si une personne est en danger, vous pouvez appeler les numéros d'urgence suivant :

Police = 117

Ambulance = 144

Pompier = 118

Sauvetage = 021 806 16 76

Merci à vous tous qui respectez les règles de bonne conduite pour vous-même, les autres et l'environnement.

* désigne le fait de jeter ou d'abandonner des déchets par négligence hors des endroits prévus à cet effet. Il ne faut pas le confondre avec le dépôt sauvage d'ordures ménagères.

Les sept commandements de bonne conduite

Combien de fois avons-nous vu cette publicité du TCS ? Souvent et depuis des années. Malgré cela ainsi que les cours de prévention que reçoivent les enfants je suis consternée de voir le nombre d'écopiers qui ne portent pas de casque sur le chemin de l'école.

Ton risque d'accident en quelques chiffres

On dénombre 17000 accidents de vélo par année dont 1300 traumatismes crâniens.

Le port du casque permettrait d'éviter 65-85% des blessures à la tête, alors pourquoi une telle réticence ? Phénomène de mode ? Inconscience ? Et les parents dans tout ça ? Encore faudrait-il qu'ils en portent aussi.

Selon le bureau de prévention des accidents, le port du casque est en augmentation et a atteint 77% chez les 0-14 ans en 2017 mais les 15-29 ans ne sont plus que 29% à le porter.

Mes filles rechignent à porter un casque car « personne n'en porte » me disent-elles. Chez nous c'est un casque ou pas de vélo !

A quand le casque obligatoire ? D'autant plus que le vélo est le seul véhicule ne nécessitant pas de permis alors qu'il est également le véhicule le plus vulnérable...

Prévention

Les têtes intelligentes se protègent !

Michelle Stricker



Les langoustes : une riche passion

Anne Devaux

Saint-Prex n'est certainement pas le centre du monde, mais c'est à Saint-Prex que l'avenir mondial de la langouste Royale, *Palinurus elephas*, a été pensé, élaboré et projeté. L'aquaculture de langoustes, de l'oeuf à l'adulte en âge de procréer, est un défi qui n'a jamais été relevé. C'est pourtant celui auquel Christophe Maier, Saint-Preyard d'adoption depuis 2011 a consacré deux décennies.

Conversations entre langoustes

Christophe se passionne pour la vie des langoustes depuis sa prime jeunesse. Lors de ses études en biologie marine à l'Université américaine

Florida Tech où il a passé son Bachelor à la fin des années 90, il se rend compte que les langoustes n'intéressent personne. Déjà captivé par ces crustacés décapodes, il choisit d'en faire son sujet d'étude. Grâce à la collaboration entre l'Université et un grand Centre Océanographique, il a l'occasion d'analyser les moyens de communication des langoustes entre elles au sein de leur communauté. D'instinct grégaire, elles se servent de leurs longues antennes pour rester groupées ainsi que pour striduler en frottant l'une d'elles contre une partie souple de leur carapace. Elles émettent des vibrations sonores qui peuvent être puissantes voire stridentes et sont capables d'émettre jusqu'à 17 sons différents. Le jeune scientifique ne cesse de s'étonner de la complexité de la vie des langoustes, tant physiologique que sociale. Sans pinces pour se défendre, cet animal sociable compte, entre autres, sur ses épines réparties sur une grande partie du corps mais également sur le groupe de ses congénères pour la défendre.

Une première mondiale

Christophe Maier, de retour en Suisse avec son bachelor de biologie marine en poche, décide de développer un autre aspect de sa personnalité, son goût du business. Il intègre un programme à l'EPFL et obtient son Master en Management of Technology. Sa carrière se développe sur cette double fondation qui le caractérise, science et affaires. Cependant, la biologie marine semble bien loin tout comme les langoustes.

Et pourtant, en 2013, il fonde la start-up LAGOSTA, à Saint-Prex, celle là-même qui propose un projet totalement inédit, une première mondiale: le développement de la culture des langoustes en contrôlant 100% de leur croissance. L'objectif est de les commercialiser en tant que produits alimentaires, mais également de recueillir, valoriser et vendre ses co-produits pour l'industrie pharmaceutique grâce à leurs nombreuses mues. En effet, les carapaces dont elles sortent et qu'elles laissent entières et intactes derrière elles, sont extrêmement riches en *chitine dont les propriétés sont infinies selon Christophe Maier.

Le génie au bord du Léman, les langoustes à la mer

Si la société LAGOSTA est domiciliée à Saint-Prex, les langoustes sont à Monaco, au pied du musée océanographique. Christophe Maier explique que « dans les années 90 personne n'élevait des langoustes, elles étaient pêchées en milieu marin, puis la demande a explosé surtout en Asie où le crustacé est considéré comme un produit de luxe. La preuve a été apportée que pour retrouver un équilibre entre l'offre et la demande, il faudrait 20 ans tant la demande est énorme. »

Le grand défi de LAGOSTA est de recréer des conditions optimales de pleine mer, comme la température, la profondeur, les courants. En effet, à l'état sauvage, les œufs éclos deviennent des petites larves qui sont prises dans des mouvements d'eau qui les portent vers le large où elles s'alimentent de divers organismes dont le plancton. Puis, toujours à l'état larvaire mais plus avancé, elles utilisent les autoroutes de courant pour revenir vers les côtes, enfin pour celles qui ont survécu, soit à peu près 1%.

L'élevage de langoustes est réalisé grâce à une méthode totalement naturelle, que Christophe a initialement étudiée en Floride. Mais à l'époque, reconnaît-il, les conditions n'étaient pas propices. C'est seulement depuis quelques années que les bonnes personnes, les recherches scientifiques, les partenariats, les financements et le marché de la langouste comme celui de la chitine, sont réunis pour le succès de l'entreprise.

LAGOSTA c'est aussi un projet écologique. Christophe Maier et son associé n'ont pas seulement à l'esprit un projet commercial, mais quasiment circulaire: la chair des langoustes pour le seafood, les carapaces pour le biomédical, et enfin le repeuplement des zones où la langouste a disparu à cause de la surpêche et de la pollution marine. Grâce à Christophe Maier, l'esprit de Saint-Prex nage dans les eaux monégasques.

*Substance organique, dure, solide et imperméable qui recouvre le corps des arthropodes. Elle permet de fabriquer le chitosane qui, selon sa qualité, entre dans la composition de produits utilisés en agriculture et cosmétique. Au plus haut niveau de qualité, elle est précieuse dans les domaines biomédical et pharmaceutique.



C'est avec cette devise que la Saint-Preyarde Chantal Trabaud m'accueille dans sa boutique très joliment aménagée qui vient d'ouvrir ses portes. C'est qu'elle a un style très « nature » et un brin rebelle qui s'accorde à merveille aux accessoires en bois flotté qui accompagnent ses compositions florales. Elle n'affectionne pas trop les bouquets trop structurés.

En été les fleurs proviennent à 70% de la production suisse. Actuellement c'est la saison des hortensias, des œillets, des callas et des pivoines. Des petits cœurs en feuilles de lierre ou en fleurs annoncent la fête des mères tout en douceur pastel. Fleuriste passionnée, Chantal Trabaud possède un magasin à Nyon, où elle occupe trois collaboratrices. A Saint-Prex elle compte employer deux fleuristes à plein temps. En juillet elle promet d'être à 100% présente dans son nouveau magasin « pour faire connaissance », précise-t-elle, même si les Saint-Preyards se souviennent bien d'elle, qui avait œuvré pendant sept ans chez Marzoli-Fleurs.

Pour vous, qui souhaitez voir la vie en rose, faire des beaux cadeaux où honorer la mémoire d'un être qui vous est cher, Chantal Trabaud s'engage à traduire vos émotions en langage floral. Espérons qu'elle aura à confectionner toujours beaucoup plus de bouquets de mariées que de couronnes !



© Richard Favre

Laisser parler les fleurs

Barbara Regamey

Chantal Trabaud Fleurs

Route de Rolle 2A

021 552 06 06

www.realini-fleurs.ch

Lundi au vendredi :

8h à 12h / 13h30 à 18h30

Samedi :

8h à 17h non-stop

Dès le 1^{er} septembre, ouverture le dimanche de 9h à 12h

Le magasin est accessible aux personnes à mobilité réduite et dispose de places de parc devant la vitrine.

Histoire locale

Comme chacun le sait, l'histoire de Saint-Prex a été marquée par la création de la verrerie en 1911 puis par l'arrivée des fribourgeois verriers dès 1914.

La population en 1910 s'élevait à 883 habitants, dans sa très grande majorité protestante et résidant dans les environs du bourg. La gare, à cette époque, était isolée. Dès 1914 et surtout à partir de 1915, lorsque toute la production de la verrerie de Semsales (FR) déménage à Saint-Prex, des verriers fribourgeois expérimentés arrivèrent en masse au village, avec leurs familles. Les verriers de Semsales étaient en grande majorité catholique.

Au 31 décembre 1919, la population saint-preyarde s'élevait alors à 1364 habitants soit une augmentation de 54.47 %, unique à cette époque dans le canton de Vaud et unique dans l'histoire de Saint-Prex.

Les horaires «de la petite guerre», avant et après l'école

Cette situation inédite a provoqué ce qui est resté dans le souvenir des anciens «la petite guerre», à laquelle ils ont même peut-être participé.

Imaginez-vous deux clans d'enfants rivaux. Ceux du haut (c'est-à-dire habitant en dessus de la route cantonale) affrontaient ceux du bas sur les terrains situés en-dessus du Vieux Moulin.

Les plus petits coupaient les acacias puis les remettaient aux plus grands qui attaquaient. Ceux qui étaient fait pri-

sonniers étaient parfois attachés aux arbres. Les combats se poursuivaient et l'équipe perdante était poussée dans ses retranchements soit jusqu'à l'horloge soit jusqu'à la gare. Au grand désespoir de la voirie, le terrain de combat était laissé en l'état. Et le lendemain matin les enfants se retrouvaient sur les mêmes bancs d'école avant de recommencer leurs affrontements dès l'école terminée.

Il y avait des chefs de clan qui fixaient le lieu et l'heure du début des hostilités. L'histoire ne dit pas s'il y eut des blessés de guerre à déplorer.

Fribourgeois verriers

Sandrine Pittolaz



Futsal

Sandrine Pittolaz

www.facebook.com/futsalsilva/



Des amis ont décidé en 2009 de se rencontrer une fois par semaine pour pratiquer leur sport, le futsal. Si comme nous, vous ne savez pas ce qu'est le futsal, voici quelques explications.

Une histoire d'amitié

Le futsal se pratique en salle par équipe de 5 joueurs. Le terrain et les buts sont identiques à ceux du handball. Le ballon lui est plus lourd, plus petit et rebondit moins que le traditionnel ballon de football. Cela demande donc plus de technique et de rapidité. C'est un sport très populaire (et scolaire) au Portugal. Les amis étant d'origine portugaise, c'est tout naturellement qu'ils ont choisi comme nom du club celui de leur village d'origine : Silva.

Une équipe de champions

Après avoir joué quelques petits tournois, l'équipe dispute les championnats vaudois durant la saison 2011-2012. Incroyable, ils deviennent champions vaudois. Tout na-

turellement, ils concourent en division nationale. Mais leur parcours ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Ils sont vice-champions suisses durant les saisons 2016-2017 et 2017-2018 après avoir été en tête lors du championnat régulier. Seules les finales ne leur sourient pas.

Saint-Prex offre une infrastructure idéale au Cherrat pour la pratique du Futsal. L'équipe actuelle est composée de joueurs venant de Zurich, Bulle, Fribourg et Genève.

«Le fair-play est très important» souligne Tiago Borges, président du club saint-preyard, ancien joueur et entraîneur. Cette merveilleuse équipe espère que son rêve devienne réalité : décrocher le titre de champion suisse.

A Saint-Prex, nous espérons une deuxième équipe qui serait composée de joueurs saint-preyards. Alors avis aux intéressés.

Tiago Borges tient à remercier les autorités de Saint-Prex pour avoir offert toutes les conditions pour la pratique de ce sport.

De Saint-Prex à Victoriaville au Canada

Fritz et Marianne Brauchi

Fabienne Morand

Le 29 mars 1992, Marianne et Fritz Brauchi, et leurs 5 enfants âgés de 2 mois à 6 ans, quittent la ferme qu'ils louent à Saint-Prex pour un domaine agricole qu'ils ont acheté au Canada. Avec 7 enfants entre 23 ans et 32 ans, un 10^e petit-enfant attendu pour octobre, 26 ans plus tard, les Brauchi vivent toujours heureux à Victoriaville. De 35 vaches laitières et 110 hectares de terres cultivables à leur arrivée, le domaine, repris par deux de leur fils, compte aujourd'hui quelques 140 ruminants et 220 hectares ! Ce couple originaire du canton de Berne et qui s'est rencontré... à Saint-Prex, garde de nombreux souvenirs de

leur village vaudois. «La belle région au bord du lac, les copains, la société de gym, le départ des génisses pour l'alpage, la fête du 1^{er} août, l'arrivée d'une nouvelle échelle aux pompiers qui montait jusqu'aux fils électriques et les jasettes à la laiterie quand nous apportions notre lait», liste Fritz qui était aussi engagé dans la société de tir. Et son épouse de compléter : «Mon premier jour d'apprentissage en ménage rural chez Marinette et Pierre-Alain Tardy, la formation de paysanne diplômée à Marcelin, les jasettes avec des voisines et les difficultés de vivre à deux générations».

A chaque visite, de nouvelles surprises

En revenant à plusieurs reprises à Saint-Prex, les Brauchi trouvent que le bourg semble vide et mort sans la laiterie, la pharmacie et tous les autres commerces qui le rendait vivant au quotidien. Les nombreuses nouvelles constructions les marquent aussi à chaque fois.

S'ils vivent loin de la Suisse, cela n'empêche pas de garder des liens et d'apprécier la visite de leurs compatriotes. Fritz Brauchi se rappelle particulièrement de la venue de Jacques Bridel et Henri Monney, juste avant leur accident mortel lors de leurs vacances au Canada.

Aujourd'hui, tous deux profitent de leur vie canadienne. A 65 ans, Fritz s'implique toujours à la ferme et Marianne, 55 ans, est tout sauf inactive. Elevage de chiens (caniches, bouviers de l'Entlebuch et grands bouviers suisses), concours d'obéissance, pension pour chiens, traite des vaches et garde de ses petits-enfants, elle ne chôme pas. Mais surtout, elle n'oublie jamais de sourire.



La Commune met à la disposition des Saints-Preyards des jardins en location situés chemin de Vegney. A l'époque, on appelait ces parcelles « des toches », il y en avait moins qu'aujourd'hui car elles étaient plus grandes. Mais les locataires ayant des difficultés à les entretenir et pour répondre à une demande croissante, elles ont été morcelées au fur et à mesure. Actuellement, elles sont au nombre de 37 sur 15'000 m², avec une surface individuelle de 70 à 560 m². Avant, le travail se faisait au tracteur et à lacharrue, mais maintenant c'est à la main ou à l'aide de petits motoculteurs.

Deux figures emblématiques

Si vous vous promenez par là, vous êtes assurés de rencontrer Mr Joseph Voria, le doyen, qui vient de fêter ses 90 ans, locataire depuis 1978 ou Mr Alexandre Pittet, 88 ans, qui détient le record de longévité car il a son jardin depuis 1976 et jardine depuis l'âge de 12 ans. En les voyants, l'œil



© Marie-Sophie Jouffrey

Alexandre Pittet

vif et l'esprit alerte, au jardin dès que le temps le permet et dès que le travail le demande, cela vous donne l'envie de jardiner !

Du jardinage à l'amitié

Si vous flânez par là, vous découvrirez toutes sortes de légumes : salades, tomates, courgettes, poireaux, carottes, patates, choux, haricots, oignons, fenouil, persil ; des fleurs, roses, jonquilles, tulipes, dahlias ; des fraisiers, figuiers, cerisiers et même des plants de vigne, selon l'envie des jardiniers.

C'est un travail et un investissement de tous les jours en saison, weekend et congé compris, l'hiver étant plus calme. Mais jardiner, c'est aussi pour se distraire, passer le temps, s'occuper, bouger, être dehors, et surtout, c'est un plaisir ! Le jardin, c'est aussi un endroit pour boire un verre ou manger entre amis à l'ombre d'un cabanon, « une petite maison de vacances » pour cultiver l'amitié.

Un microcosme

De 5 à 90 ans, le jardinage est une passion qui réunit toutes les générations. Le benjamin Alex, tout juste 5 ans, adore arroser ses tomates et ses fraises sous l'œil attentif et attendri de ses grands-parents.

Se côtoient différentes nationalités, italiens, portugais, espagnols et suisses dont des fribourgeois comme la famille d'Alexandre Pittet : « après la fermeture de la verrerie de Sem-sales, mon père vient travailler à celle de Saint-Prex en 1914 ».

Parmi les divers métiers représentés, on trouve de nombreux employés de

la verrerie : Il y a une quinzaine d'années, obligés de quitter leur maison ouvrière avec potager quand la verrerie construit des hangars à la place, la Commune s'engage à leur louer une parcelle dans les jardins communaux. Alors pour ceux qui rêveraient d'un lopin de terre, inscrivez-vous sans tarder et armez-vous de patience car il y a une liste d'attente pour avoir « son petit coin de paradis » !



© Marie-Sophie Jouffrey

Alex



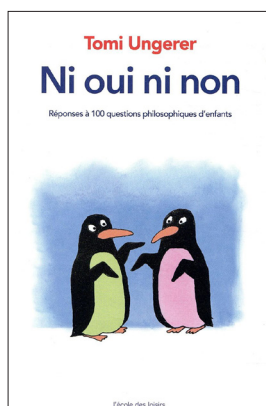
© Marie-Sophie Jouffrey

Raymond Burri, Chantal Corthay et Giuseppe Voria

Jardins communaux

Marie-Sophie Jouffrey

Coup de coeur



«Ni oui ni non : Réponses à 100 questions philosophiques d'enfants »

Tomi Ungerer, L'école des loisirs

Tomi Ungerer, auteur dont les livres pour la jeunesse sont devenus des classiques, publie une compilation de textes, avec ses réponses à des questions d'enfants, publiés pendant quatre ans dans Philosophie Magazine.

Qui a créé Dieu ? C'est quoi le temps ? Peut-on mourir d'amour ? Pourquoi y-a-t-il de l'argent ? Comment se faire des amis quand on est timide ?

L'auteur y répond parfois très sérieusement parfois de manière totalement fantaisiste : « il faut montrer aux enfants que les adultes n'ont pas réponse à tout ».

Sans vouloir tout expliquer, il parle de tous les sujets avec les enfants, en se mettant à leur place, avec un vocabulaire adulte compréhensible et il en résulte un merveilleux livre de philosophie qui conjugue poésie, intelligence et drôlerie !

Ni oui ni non

Bibliothèque communale

Fermeture estivale
de la bibliothèque communale
du 16 juillet au 18 août 2018

Vie de la Commune

**Alice Chapalay,
90 ans**

Carine Tinguely

« Je commence ma 2^{ème} jeunesse ! Dans ma famille, nous sommes tous arrivés à plus de 90 ans, ma mère est décédée à 99 ans. »

Voilà une nonagénaire qui ne manque pas d'optimisme. Alice est née à Chiètres, dans le canton de Fribourg. Elle aurait toujours voulu faire un métier, comme travailler dans un bureau, mais à son époque, quand on naissait dans une famille de paysans, les enfants devaient rapidement participer aux tâches de la ferme.

A 18 ans, elle part en France, chez un oncle qui tient un restaurant dans la Loire. Elle y reste deux ans. C'est à son retour qu'elle fait la connaissance de Marcel, qui deviendra son époux. En 1951 que tous deux s'installent à Saint-Prex pour reprendre un salon de coiffure. En janvier 1952, ils se marient à Lussy et la réception à lieu, sous la neige, au Mont Pèlerin.

Une vie plus rude

La vie dans le Bourg à cette époque est moins confortable qu'aujourd'hui. Sans eau chaude, ni salle de bain, Alice se souvient des odeurs nauséabondes et des rats qui couraient. Le couple déménage au Foyer et reprend la conciergerie de l'immeuble. Ils s'en occuperont pendant 10 ans, jusqu'aux travaux qui annexeront la maison voisine de Madame Mattenberg. Ils s'installent alors avec leurs trois enfants au Cherrat.

Une fois les enfants élevés, Alice travaillera encore 10 ans à la Coop de Saint-Prex, sise dans le bâtiment qui abrite actuellement Denner.



© Pascal Chapalay

Elle garde un beau souvenir de ces années au cours desquelles elle a pris son indépendance et a côtoyé clients et collègues de travail. Elle passe également du temps à s'occuper de ses deux petites filles.

Chère Alice, entourée de votre belle famille, nous vous souhaitons une 2^{ème} jeunesse remplie de beaux moments.

**Jean-Pierre Jordan,
90 ans**

Barbara Regamey



© Chantal Jordan

La réussite professionnelle, un mariage heureux, des amis fidèles et une vie riche en découvertes : rien ne laissait présager un tel destin à Jean-Pierre Jordan ! Né à La Sarraz le 19 avril 1928, il grandit à l'ombre de

la guerre. A l'âge de 15 ans, lors d'un exercice de pré-recrutement il est victime d'un grave accident. Inapte au service, des patrons lui ferment les portes.

Après un apprentissage en assurances, il travaille à Zurich où il rencontre Blurette. Originaire des Ormonts et téléphoniste aux PTT elle maîtrise l'allemand, l'anglais et le français.

Ils se marient en 1954 et en 1956 ils partent au Canada, où ils resteront 15 ans. Ce pays les accueille à bras ouverts. Jean-Pierre entame son ascension professionnelle dans la finance, son épouse devient secrétaire privée d'un ministre.

« Cela nous a ouvert des portes. J'ai eu de la chance d'avoir épousé Blurette, nous étions heureux ! ». En

1961 il obtient la nationalité canadienne. Après des expériences à New York et à Londres, il reprend les locaux de son employeur de Genève et y fonde son entreprise « J.-P. Jordan et Cie. SA » en 1983, vendue en 2000.

Il plaisante du « Boveron de La Sarraz » qui a pu souffler les 90 bougies, malheureusement en l'absence douloureuse de son épouse, décédée en 2013.

La création d'une fondation en sa mémoire en faveur des élèves méritants du Pays d'Enhaut lui a été refusée par le Canton, ce qui l'attriste. Entouré de ses trois fées, Fatima, Marina et Sophia, il espère pouvoir profiter encore de son beau « chez soi ».

Vous avez une idée ou un sujet à mettre dans mon pot mais pas envie d'écrire, vous avez envie d'entrer dans l'équipe de rédaction, juste une fois pour essayer et plus si affinités, alors je vous attends à :

journal@saint-prex.ch

Administration communale 021 823 01 01



Lorsque vous voyez un parapente s'élancer dans les airs, savez-vous que celui qui s'est pris le premier pour un oiseau en essayant son propre prototype dans les Alpes vaudoises est le Saint-Preyard Edouard Kessi en 1982 ? Lorsque les Saint-Preyards habitués des rives du lac, ont vu pour la première fois une voile noire qui ressemble à une gigantesque doudoune gonflée, filer dans le vent, ont-ils compris qu'ils étaient témoins d'une première mondiale en passe de révolutionner la navigation maritime ? Edouard Kessi avec son associé, Laurent de Kalbermatten, ne cessent de souffler le vent de l'innovation. Depuis 5 ans, il est consultant. Sa société Next technologie est domiciliée à Saint-Prex.

L'influence d'Eric Tabarly

À l'âge de trente ans, Edouard quitte la Tour de Peilz pour rejoindre nos rives. À l'époque, il travaille à Morges associé à la société des Voiles Gautier. Le jeune homme, ingénieur civil, pratique déjà la voile à un niveau compétitif, sport qu'il a commencé à l'âge de 10 ans. Il intègre le très dynamique club de voile de Morges.

À ce jour, il est toujours le détenteur du record du Bol d'Or du Lac Léman. D'ailleurs, à propos de Bol d'Or, dans les années 90, il participe à la compétition avec Eric Tabarly. « Sa personnalité a agit comme un déclencheur dans ma vie, il avait une vision novatrice, il avait compris que l'innovation allait lui faire gagner des courses. Le rencontrer m'a stimulé et a confirmé mon envie de m'engager dans cette voie. »

Les années 80 et 90 tournent autour du développement de parapentes. Sa société « Ailes de K » fondée avec Laurent de Kalbermatten, installée à Morges devient le leader mondial du parapente pendant 10 ans.

« À la base, on n'invente jamais rien »

« Toute ma vie, je n'ai fait que développer des nouveaux concepts de voiles, je suis mon premier testeur. À la base on n'invente jamais rien », raconte Edouard Kessi. Tout est une question d'imagination, selon lui, c'est à dire, la capacité à transférer une technologie de son domaine d'origine à un domaine différent et où elle produira des résultats plus performants.

Il considère que le matériel doit rendre les sports comme la voile plus facile d'accès, « *easy sailing* » selon l'expression qu'il utilise. La technologie, c'est aussi la recherche de la performance.

L'infatigable sexagénaire navigue 3 à 4 mois par an. Fin 2016, il passait deux mois avec Mike Horn et son équipe sur le bateau de l'aventurier, Pangaea, pour le déposer en

Antarctique. Mike Horn a alors réussi l'exploit de traverser le continent Antarctique en 53 jours, avec un traîneau de deux cents kilos et des kites. Tiens, tiens, des kites... Forcément, Edouard Kessi n'est pas loin.

Un homme dans le vent

Edouard Kessi aime bien bavarder, mais pas perdre son temps, alors pour raconter sa riche vie d'aventures et d'innovations, il fait défiler les photos sur sa tablette.

Là, dans le désert en Birmanie sous une tempête de vent, l'énorme structure gonflable qui a servi de hangar à l'avion Solar Impulse pour le protéger durant son tour du monde.

Ici, la voile de kite du navire Race for Water qui fonctionne avec un mixte énergétique kite-solaire, lors de sa traversée de l'Atlantique.

Et là, les voiles noires en composite souple développées en 2002 et utilisées par l'équipe de la Coupe de l'America Alinghi. « Elles sont chargées de fils de carbone, ce qui leur donne la couleur noire. Cependant, à l'époque, au milieu de voiles blanches, c'était aussi une façon de casser le code. Aujourd'hui, ce sont les voiles les plus répandues dans le monde au niveau de la compétition, elles sont plus résistantes et grâce à leur technologie, beaucoup plus stables. Avant, lors d'une course autour du monde il fallait changer à peu près 4 fois de jeux de voiles. Maintenant, les voiles noires tiennent toute la durée de la compétition. »

Un nouveau monde

Alors comment Edouard Kessi va-t-il changer le monde depuis son jardin à Saint-Prex ? Avec sa dernière innovation L'Inflated Wing Sails (IWS), la voile-aile gonflable qui inaugure l'ère de la navigation assistée. Les deux associés de longue date, Edouard et Laurent ont bien sûr pensé à la navigation de plaisance mais également à la navigation commerciale.

Il est pressé de rejoindre son bateau, avec sa femme Christine et leurs deux filles, Clara et Julie. Non, non, il n'est pas amarré au bout de son jardin celui-là. Pour cette fois, ils vont le rejoindre en Grèce, mais la prochaine fois, ce sera un autre port ailleurs. C'est le principe du bateau d'Edouard Kessi de naviguer dans le monde entier sans ancrage fixe. Les filles ont le pied marin, elles ont fait leur première traversée de l'Atlantique avec leurs parents quand Clara était âgée de 3 ans et Julie de 9 mois.

Edouard Kessi se dévoile

Anne Devaux

© Edouard Kessi



Histoires de cèdres

Pierre Corajoud



© Pierre Corajoud

Dans le cimetière de la commune se trouvent deux arbres jumeaux tout à fait remarquables. Il s'agit de deux cèdres de l'Atlas au port pleureur qui étalent ensemble leurs branches horizontales et leurs rameaux pendants sur plusieurs mètres. Pour éviter que leurs branches ne cèdent (notamment lors de chutes de neige lourde et mouillée), des sortes de béquilles en bois sont présentes sur les extrémités de chacun des arbres.

Tout comme les arbres au feuillage pourpre (comme les petits érables du côté sud de l'église), les arbres au port pleureur sont le résultat d'une mutation génétique naturelle touchant de manière exceptionnelle quelques individus dans les forêts. Reproduits ensuite par greffage des branches, ces arbres particuliers ont pris leur essor dès le 19^{ème} siècle dans nos régions avec l'avènement des jardins romantiques à l'anglaise qui faisaient la part belle aux formes et couleurs insolites.

L'identité du cèdre

Très en vogue en Europe dès la fin du 18^{ème} siècle pour l'art des jardins, le cèdre est l'un des plus beaux conifères d'ornement, reconnaissable de près à ses aiguilles réparties en touffes sur les rameaux. C'est une espèce rustique qui supporte bien le froid et la sécheresse. On retrouve trois essences de cette famille à Saint-Prex, souvent visibles dans des propriétés privées. Comment les reconnaître entre elles ?

Originaire des montagnes de l'Algérie et du Maroc, le cèdre de l'Atlas pousse plutôt en boule (sauf ceux du cimetière) et possède des aiguilles d'un vert bleuté (glauque). On peut en voir un beau spécimen face à l'une des entrées du cimetière (côté Genève).

Originaire des montagnes du Liban, mais aussi de celles de Syrie et de Turquie, le cèdre du Liban a souvent un port majestueux avec de longues branches étalées en plateaux

horizontaux jusqu'à la cime et possède des aiguilles d'un vert profond. Le restaurant près de la gare en accueille un près de sa façade.

Enfin, encore plus exotique, voici le cèdre de l'Himalaya qui possède de plus longues aiguilles et a une forme faisant penser à un sapin. On peut en voir par exemple le long du sentier des rives, dans un talus où se trouve aussi le roi de nos forêts : le chêne.



© Pierre Corajoud



« On m'avait dit que le Léman était traître... ». (Eric Tabarly, navigateur français 1931-1998)

Depuis la nuit des temps, la navigation sur notre Lac Léman est particulièrement difficile et technique, la faute aux fameux « vents du Léman » qui assaillent de toute part. Il faut dire que notre lac, emboîté entre les Alpes et le Jura est très favorable à l'accélération des vents. Au rythme des saisons et des mois, un peu plus d'une dizaine de vents que les navigateurs ont appris à maîtriser. Commençons cette rubrique par un vent de saison, un vent de printemps : **Le Joran**.

Quoi ?

Vent de secteur Nord-Ouest, il est fréquent durant les mois actuels. Vent local, le Joran souffle au pied du Jura. Vent de beau temps par situation anticyclonique, il peut devenir violent par temps d'orage, les navigateurs s'en méfient donc. Il est caractérisé par de fortes rafales de plus de 100 km/h qui se stabilisent à 50 km/h.

Chaud ou froid ?

Lorsqu'il souffle, la température baisse rapidement.

Avis du voileux ? Les navigateurs l'évitent car il emporte au large et les rafales sont vigoureuses. Il y a un peu plus de 40 ans, le navire La Sainte-Odile chavirait devant Yvoire, faisant sept morts parmi ses vingt-six passagers. La raison du naufrage ? Le bateau a été renversé par un terrible coup de Joran, un des vents les plus violents qui balayent le lac Léman.

Le Joran

Tiziana Di Fulvio

Recette

Mille-feuille aux fraises



Ingrédients pour 15 personnes:

- 3 pâtes feuilletées rectangulaires
- Sucre glace
- 1 l ½ de lait
- 2 gousses de vanille
- 300 gr de jaunes d'œufs
- 105 gr de maïzena
- 300 gr de sucre
- 10 feuilles de gélatine
- 5 dl crème entière montée en chantilly
- Fraises

Préparation du feuilleté :

Préchauffer le four à 200° (chaleur tournante). Piquer les pâtes, les saupoudrer de sucre (elles doivent être complètement recouvertes), les cuire entre 2 feuilles de papier cuisson et 2 plaques (plaque, feuille, pâte, feuille, plaque) pendant env. 20 minutes.

Préparation de la crème vanille :

Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide. Dans une casserole, mettre le lait, les graines et les gousses de vanille. Chauffer.

Dans un saladier, battre les jaunes d'œufs, le sucre et la maïzena. Une fois le lait et la vanille portés à ébullition, incorporer une partie du lait dans les jaunes, bien mélanger et remettre la masse dans la casserole.

Chauffer à nouveau, ajouter le solde du lait. Brasser constamment au fouet ceci jusqu'aux premiers signes d'ébullition et stopper la cuisson. Mettre les feuilles de gélatine ramollies dans la crème chaude. Mélanger. Faire refroidir au plus vite au frigo.

Une fois la crème froide, ajouter délicatement la crème chantilly.

Monter votre mille-feuille de la manière suivante : pâte, crème pâtissière, fraises (coupées en 2 ou en 3), pâte, crème pâtissière, fraises, pâte. Décorer de sucre glace, de glaçage ou de confiture selon votre envie.

Bon appétit.

La recette des Paysannes Vaudoises

Commerçants et artisans

Bistro Quai 1

Irène Perovsek

Place de la gare 6

021 806 10 62

Ouverture possible
le week-end sur reservation

www.bistro-quai1.ch

bistroquai1@gmail.com

www.facebook.com/bistroquai1

Parking privé devant l'entrée



© Richard Favre

La gare de Saint-Prex - on s'y hâte pour prendre son train et on en repart très vite pour rentrer chez soi. Dommage, car si l'on ne prend pas le temps de s'arrêter, on passe à côté d'endroits tels que le Bistro Quai 1. Un nom nouveau certes, mais un bistro qui existait depuis 1866 sous l'enseigne du « Café de la gare ». Un café comme on en connaît tant ? Non, prenez la peine de pousser la porte, et vous serez sous le charme d'un bistro authentique et chaleureux. Gilles Kersulec a pris la tête de cet établissement en décembre dernier. Il connaît bien les Oberson qui dirigeaient le bistro jusqu'alors et il a toujours été sous le charme de ces lieux. Lorsque les Oberson cherchent un successeur, il sait que c'est ici qu'il veut mettre en pratique quarante

années d'expérience acquise au sein d'établissements tels que la Brasserie Lorraine et le Plaza Athénée à Paris, ou l'Auberge de la Réunion de Coinsins. Mais son but n'est pas de faire de la cuisine sophistiquée et de décrocher des étoiles. Ce que veut Gilles, c'est voir briller les étoiles dans les yeux de ses clients grâce à des plats de qualité concoctés avec des produits de Saint-Prex et région. Mets du terroir et tradition sont les ingrédients clés de sa cuisine. La célèbre langue de bœuf aux câpres de Maria Oberson, qui attire depuis toujours de nombreux connaisseurs restera au menu le premier mercredi du mois. D'ailleurs, Maria revient régulièrement et n'hésite pas à prodiguer ses précieux conseils. Entretenir certaines traditions du lieu est

important, mais Gilles a aussi enrichi la carte de nouveaux plats et propose un thème différent chaque vendredi soir : raclette, boulettes liégeoises, soirée du Léman ou vegan...

La cerise sur le gâteau

Une magnifique terrasse à l'arrière du bistro. Ouvert midi et soir du lundi au vendredi, le bistro a en outre un trésor caché : une grande et magnifique terrasse dont très peu de Saint-Preyards connaissent l'existence. Avec sa fontaine, ses platanes, et un jardin attenant, elle offre un cadre cosy et idyllique pour déguster durant les longues soirées de la belle saison les nouveautés proposées par Gilles telles que les broches ou l'entrecôte au « *beurre café de Paris* ».

Pizzeria Dolce Vita

Monique Denoréaz

Place de la Gare 2

021 806 10 67

www.ladolcevita-cheztony.ch



© Richard Favre

A Saint-Prex la « vita » peut-être parfois « dolce ».

Tony et sa femme Marie-Anne, ont repris le restaurant la Dolce Vita il y a 3 ans.

Son épouse très attachée à « sa » ville de Lausanne a dû « s'adapter » au village. Tony a rapidement pris ses marques, malgré un début qui a été difficile. Il a même songé à laisser tomber cette entreprise qui avait besoin d'être remise « *propre en ordre* » dans tous les sens du terme.

C'est grâce à sa persévérance et à l'un de ses anciens métiers, machiniste sur les chantiers, que Tony s'est attelé à une tâche qui lui tenait à cœur : rendre la terrasse conviviale et le jardin potager « *cultivable* ».

Ni une ni deux, il loue une pelle mécanique et avec force et détermination, débarrasse de ce terrain près de 190 m³ de souches, des branches et même de la ferraille. Il vient à bout de cette « *forêt vierge* » et réalise l'espace actuel. Il élague encore les arbres, coupe des branches et enlève une grande haie, qui bouche la vue. Un travail de titan, qui ravit ses fidèles clients.

Aux petits oignons!

A la saison des bolets, Tony en cueille en terre vaudoise jusqu'à 36 kg pour régaler ses clients. En été, ce sont ses salades bio qui accompagnent les pâtes et les pizzas. Ce jour de fin avril, 150 plants de laitue avaient été plantés. Sûr, que sa carte nous met l'eau à la bouche à la lecture de toutes ses spécialités italiennes !

Pour les curieux : dans l'établissement figurent des dessins et des peintures réalisées par Marie-Anne et sa fille cadette. Fièremment, Marie-Anne me montre un rivage de Saint-Prex et quelques voiliers au large et dit à son mari : « *j'ai repéré un nouvel endroit que je pourrais reproduire* ». Marie-Anne a sans conteste, « *adopté* » Saint-Prex, grâce à son art.

Bon vent à toute l'équipe « *è una pizza Napoli per favore*, » à emporter et à déguster au bord du lac, c'est aussi ça la Dolce Vita.



DR

La cloche de la retraite retentira le 6 juillet 2018 pour Marlène di Natale enseignante depuis 1976 à Saint-Prex. Le collège du Chauchy va se sentir tout perdu...

Nous pourrions comparer Marlène à une paysagiste hors pair. Elle a su au fil de sa carrière semer auprès de ses élèves des valeurs qui lui sont chères : coopération, estime de soi, autonomie et bienveillance.

Certaines années la météo était plus capricieuse, il y a eu des volées plus difficiles que d'autres mais, Marlène en grande professionnelle, a toujours mis en œuvre de nouvelles stratégies, testant de nouvelles recettes et cherchant la composition parfaite pour faire progresser ses jardiniers en herbe dans le respect et au rythme des saisons. Elle a su également partager avec ses collègues des saveurs aromatiques, dans l'ordre alphabétique : complicité, empathie, enthousiasme, sensibilité, sourires et tours de main pour nous conseiller.

Sa culture préférée : l'apprentissage de la lecture. C'est bien la récolte la plus difficile à réussir.

Un bon mélange de main verte, de patience, d'encouragements et de moments individuels auprès des jeunes élèves afin que tous aient les mêmes chances de s'épanouir et grandir à l'abri des intempéries.

Le potager du Chauchy, à chaque floraison, nous rappellera que c'est Marlène qui a planté la première graine et fait la joie des enfants lorsqu'ils viennent marauder une framboise ou une fraise.

Ayant toujours gardé la foi en son métier, c'est certain qu'elle laissera à ses anciens élèves et collègues un souvenir ému.

Pour nous au Chauchy, les huiles essentielles de Marlène continueront de diffuser douceur, harmonie et équilibre. C'est avec un pincement dans le cœur que nous lui souhaitons de profiter pleinement de ses projets présents et futurs.

Marlène Di Natale

Les Chauchynettes,
tes collègues

Le Passeport-Vacances a vu le jour en 1980 avec 5 activités présentées et à peine plus d'enfants intéressés. En 1981, 150 enfants nous rejoignent, nombre qui double en 1982.

Le passeport-vacances a lieu chaque année durant les vacances d'automne, et propose des activités multiples afin que les enfants découvrent de manière ludique le monde qui les entoure. Le comité organisateur, composé actuellement de 13 personnes bénévoles, travaille toute l'année pour proposer aux enfants et aux jeunes deux semaines riches en découvertes et en amitié.

Passeport, s'il vous plaît !

Le passeport-vacances aura lieu du 13 au 26 octobre 2018. Il s'adresse aux enfants et aux jeunes nés entre 2002 et 2012.

Plus de 300 activités sont proposées, telles que le karting, le vol en hélicoptère, la Rega, le lasergame, le trampoline, la robotique, le bicross et autres sports, un tour en manège ou en train à vapeur, des bricolages, des découvertes et des visites, les soins aux animaux ou encore des confections de gâteaux ou de pâtisseries, etc.

Tu cherches des stages ? nous offrons des mini-stages en entreprises, pour filles et garçons âgés de 13 à 16 ans, afin de découvrir durant une journée toute une palette de métiers comme menuisier, électricien, technicien en environnement, chauffeur poids-lourds, infirmier, sage-femme, technicien en laboratoire, coiffeur, vendeur, patrouilleur TCS, et bien d'autres encore.

Les jeunes de 13 à 16 ans peuvent également faire des activités, seuls ou avec des amis, avec les bons choisis lors de l'inscription (lasergame, karting, minigolf, cinéma, billard, etc.), en plus des autres activités du passeport-vacances.



Passeport-Vacances de Morges et environs

Catherine Masson

Intéressé ?

Alors rendez-vous sur notre site www.pv-morges.ch pour plus d'informations.

Les inscriptions sont ouvertes
du 2 juin au 9 septembre 2018.

Agenda de juin à septembre 2018

Juin



Du Je 7 au Di 10, 14h-18h, **Exposition Valentine Schopfer**, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
 Je 7, 16h30, **Tir en campagne**, Stand d'Etoy. Org.: Tir sportif de la Fleur de Lys.
 Ve 8, 11h, **Repas de soutien**, Vieux-Moulin. Org.: FC Amical Saint-Prex.
 Ve 8, 16h30, **Tir en campagne**, Stand d'Etoy. Org.: Tir sportif de la Fleur de Lys.
 Sa 9, 8h, **Tournoi graines de foot**, Centre sportif de Marcy. Org.: FC Amical Saint-Prex.
 Sa 9, 8h, **Tir en campagne**, Stand d'Etoy. Org.: Tir sportif de la Fleur de Lys.
 Sa 9, 19h30, **Soirée Jazz**, Vieux-Moulin. Org.: Commission Culturelle.
 Me 13, Je 14, Ve 15, 17h et Sa 16, 10h, **Kite Happy Hours**, Plage du Coulet. Org.: Amicale de Voile du Coulet.
 Je 14, 18h, **Tirs Militaires**, Stand d'Etoy. Org.: Tir sportif de la Fleur de Lys.
 Sa 16, 10h, **Balades de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex.
 Sa 16 et Di 17, 8h, **West-Wind-Cup**, Plage du Coulet. Org.: Amicale de Voile du Coulet.
 Di 17, 8h, **Vide Grenier-Brocante**, Place d'Armes. Org.: Mme Pradervand.
 Ve 22, 20h, **Chantée sous l'Horloge**. Org.: Chœur Mixte.
 Sa 23 et Di 24, 9h, **Trophée AGO** (tournoi de football, pétanque et fléchette), Vieux-Moulin.
 Di 24, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg, thème Copacabana Brésil.
 Ve 29, 19h30, **Aubade annuelle**, Collège du Cherrat III. Org.: Fanfare de la Verrerie de Saint-Prex.
 Ve 29 et Sa 30, **Troupe de théâtre des écoles du Cherrat**, Cave du Château.
 Sa 30, 19h, **Soirée concert + de 25 ans**, Vieux-Moulin. Org.: Soutenir pour un sourire.

Juillet

Di 1^{er}, **Troupe de théâtre des écoles du Cherrat**, Cave du Château.
 Di 1^{er}, 9h, **Concours de pétanque en doublette**, Vieux-Moulin. Org.: Club de pétanque les Mordus.
 Di 8, 10h30, **Culte**, Temple de Saint-Prex.
 Di 8, 14h, **Baptêmes de plongée**, Local du Club Immersion. Org.: Club Immersion.
 Di 8, 19h30, **Prière avec les chants de Taizé**, Temple de Saint-Prex.
 Sa 28, 18h, Di 29, 9h et Lu 30, 10h, **Fête de l'Abbaye**, Place d'Armes. Org.: Abbaye de l'Union.
 Di 29, 10h, **Culte**, Place d'Armes de Saint-Prex dans le cadre de la fête de l'Abbaye.

Août

Me 1^{er}, 18h, **Fête du 1^{er} août**, Place d'Armes. Org.: Commune et FC Amical Saint-Prex.
 Di 19, 9h15, **Culte**, Temple de Saint-Prex.
 Sa 25, 8h30, **Tirs Militaires**, Stand d'Etoy. Org.: Tir sportif de la Fleur de Lys.
 Di 26, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg, thème L'Italie la Porchetta.
 Di 26, 14h, **Baptêmes de plongée**, Local du Club Immersion. Org.: Club Immersion.



Septembre

Sa 1^{er}, **Repas de soutien du Club d'accordéonistes L'Aurore**, Vieux-Moulin. Org.: L'Aurore.
 Di 2, 14h, **Balades de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex.
 Me 5, **Tour du Pays de Vaud**. Org.: Société de gym.
 Du Je 6 au Di 23, **Exposition Irène Dacunha**, Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
 Sa 8 et Di 9, **Challenge Gottraux**, Vieux-Moulin. Org.: Société de gym.
 Sa 22, et Di 23, 9h, **Swiss Windsurfing**, Plage du Coulet. Org.: Amicale de Voile du Coulet.
 Me 26, 16h, 27, 28, 29 et 30, 20h, **Festival DécouvRire**, Vieux-Moulin. Org.: FMR Production.
 Sa 29, 9h, **Marché aux puces**, Glapin. Org.: Association de l'Escale.
 Di 30, 10h-16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.

Impressum

Equipe de rédaction :
des Saint-Preyards bénévoles

Municipale responsable :
Carine Tinguely

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges

Brocante au bord du lac

Le dimanche 17 juin 2018 entre 8h00 et 18h00

Une brocante aura lieu sur la place d'armes.
Des emplacements peuvent être réservés
chez Madame Edith Pradervand
021 806 12 21 broc-st-prex@bluewin.ch

Une buvette, tenue par le Chœur Mixte, assure la restauration.
La manifestation sera annulée par mauvais temps